

L'importance économique du secteur du sucre en Suisse

Une étude de la haute école FHNW sur mandat de Sucre Suisse SA, de la Fédération suisse des betteraviers, d'UNIA et de la Société des employés de commerce Berne.

Objectif de l'étude et approche méthodologique

L'étude porte sur les revenus, les dépenses ainsi que le poids économique du secteur du sucre en tenant compte d'aspects non monétaires. Les postes des revenus et des dépenses des planteurs, de même que ceux de Sucre Suisse SA et des entreprises annexes sont établis et calculés à partir des données du catalogue des marges brutes, respectivement du compte d'exploitation. Des interviews exprimant le point de vue de représentants de toutes les étapes de la chaîne de production (planteurs, Union des paysans, Office fédéral de l'agriculture, UNIA, Primavera) complètent l'étude sur le plan qualitatif.

Contexte

Aujourd'hui, les betteraviers et l'industrie transformatrice travaillent dans des conditions difficiles. La faiblesse des prix du marché de l'UE tirent les prix suisses vers le bas. Les mesures de la Confédération entrées en vigueur en 2019 soutiennent temporairement la culture betteravière en Suisse et les prix du marché intérieur, mais elles arrivent à échéance à fin 2021. En raison de prix à la baisse, de nouvelles maladies du feuillage et de ravageurs et simultanément, en l'absence de produits phytosanitaires, ou encore en raison de conditions météorologiques extrêmes, la motivation des planteurs a fléchi au cours des dernières années. Les produits phytosanitaires sont aujourd'hui au cœur du débat à cause des initiatives sur l'eau potable et pour une Suisse sans pesticides de synthèse. La filière du sucre a pris des mesures qui font leurs preuves pour améliorer la performance et la durabilité sur les plans de la culture et de la transformation.

Chiffres d'affaires – revenus – dépenses

La culture de betteraves sucrières génère du revenu pour plus de 4000 cultivateurs ainsi que pour environ 320 collaborateurs de Sucre Suisse SA et des entreprises annexes telles que Ricoter. Le chiffre d'affaires de la culture de betteraves représente environ CHF 137.8 millions et celui de la production de sucre et des entreprises annexes environ CHF 263.2 millions ; en Suisse, sans les paiements directs et les contributions pour culture particulière, il s'agit de CHF 76.8 millions, respectivement CHF 243.2 millions. Les dépenses du secteur en Suisse représentent au total CHF 222 millions. Outre les collaborateurs qui touchent des salaires, les agriculteurs et leurs sous-traitants, les entreprises de transport, les fabricants de moyens de production agricole, les fournisseurs de matières premières, d'énergie, de carburant et d'adjuvants en bénéficient. Les fabriques sont gourmandes en équipements. Des travaux d'entretien et de renouvellement occupent régulièrement d'innombrables fournisseurs et artisans. En moyenne, CHF 12.5 millions sont investis annuellement. Au cours des trois dernières années, d'importants efforts ont été consentis pour la construction d'un nouveau silo à Aarberg et pour celle d'une nouvelle fabrique de pectine à Frauenfeld. Le plus gros investissement a été consacré à une chaudière à bois construite à Aarberg par Sucre Suisse SA et des partenaires, elle a été mise en service à fin 2020. Les investissements se sont élevés à près de CHF 95 millions, ont permis la création de 10 nouveaux emplois et entraîné un volume de commandes en rapport.

Flux de valeurs filière du sucre suisse

19/20

| | Chiffre d'affaires secteur du sucre CH | Chiffre d'affaires secteur du sucre CH ¹ | Dépenses pour prestations acquises en Suisse ² | Prestations préalables acquises en Suisse ³ |
|----------------------------|--|---|---|--|
| Culture de betteraves* | 137.8 | 76.8 | 31.4 | 27.2 |
| Sucreries et entr. annexes | 263.2 | 243.2 | 190.5 | 141.4 |

*Valeurs standard selon catalogue des marges brutes Agridea

1: Chiffre d'affaires généré en Suisse, sans paiements directs et contributions pour culture particulière

2: Dépenses effectuées en Suisse



3: Prestations préalables en Suisse, sans personnel, investissements et impôts

Les 320 emplois directs concernent plus particulièrement les régions d'Aarberg et de Frauenfeld. À l'écart des grands centres économiques et des agglomérations, ils revêtent une importance locale.

Sécurité d'approvisionnement

Les stocks obligatoires de sucre (55'000 t) sont détenus à 30 % par Sucre Suisse SA, à 50 % par des importateurs et négociants et à 20 % par l'industrie. La capacité de stockage de Sucre Suisse SA a été portée à 240'000 tonnes en 2020. Cela correspond au volume de production d'une campagne et des besoins indigènes nets pour une année. La plupart des entreprises de l'industrie agroalimentaire ne disposent pas de leurs propres stocks de matière première et sont tributaires des capacités de stockage et des livraisons en flux tendu de Sucre Suisse SA.

En cas d'abandon de l'industrie sucrière indigène, un stock obligatoire de sucre importé serait possible, le système devrait cependant être complètement réorganisé. En dehors de celles de Sucre Suisse SA, il n'existe actuellement pas de capacité de stockage appropriée. Si les fabriques et le savoir-faire disparaissent, nous ne serons plus à même de couvrir nos besoins avec notre propre production en cas de situation de crise prolongée. La dépendance à l'égard de l'étranger s'accroît. Ainsi, en cas de suppression de la filière du sucre suisse, les trajets parcourus pour acheminer la marchandise seraient plus longs et il ne serait plus possible de gérer et de contrôler le recours aux produits phytosanitaires et aux engrais. Les sucreries et les betteraviers suisses contribuent donc de façon déterminante à la sécurité d'approvisionnement et à l'autosuffisance du pays.

Biodiversité et rotation des cultures

La betterave à sucre est un enrichissement pour la succession des cultures à dominance céréalière et convient particulièrement comme culture préalable aux céréales d'hiver. En tant que culture printanière, elle constitue un bon complément à celles d'automne (p. ex. céréales et colza). Les planteurs voient un avantage dans la lutte contre les adventices et la multitude des cultures en Suisse contribue largement à la diversification. Les terres arables sont dominées par des prairies artificielles et des céréales ; les betteraves sucrières occupent 5 %, contre 6 % pour le colza et 3 % pour les pommes de terre (OFS 2018). Ces surfaces sont importantes parce qu'elles permettent de diversifier l'assolement. En cas de fermeture des sucreries, les planteurs pourraient se tourner vers des cultures alternatives, mais on ne sait pas si le marché absorberait ces produits et quelles seraient les répercussions sur les prix. En outre, la betterave à sucre est appréciée en raison de son développement racinaire en profondeur qui ameublisse la terre.

Entretien du paysage

La culture des betteraves s'étend en bandeau du nord-est au sud-ouest avec un éclaircissement au centre qui s'explique par les longues distances jusqu'aux sucreries. Outre un sol approprié, les terrains doivent être plats et secs. Dans les régions aux alentours des fabriques, l'infrastructure nécessaire a été mise en place (p.ex. machines, gares avec ponts de chargement et de déchargement). En cas d'abandon de la betterave à sucre, d'autres végétaux seraient plantés sur ces champs, car les surfaces planes et les sols riches se prêtent bien aux cultures.

Durabilité et labels

En Suisse, toutes les betteraves à sucre sont produites en respectant les prestations écologiques requises et les exigences de Suisse Garantie. En outre, il existe les labels « IP-SUISSE » et « Bio ». Les producteurs qui s'engagent à respecter des exigences supplémentaires peuvent en contrepartie arborer ces labels. Le processus de transformation, responsable d'un quart de l'empreinte écologique de la filière du sucre, est résolument orienté vers la durabilité. L'empreinte écologique du sucre suisse est 30 % inférieure à celle du sucre de l'UE. Les sucreries suisses consentent d'importants investissements pour rendre la production plus durable. Efficacité énergétique est le mot d'ordre en ce qui concerne la production de chaleur et les diverses étapes de transformation. Depuis la fin 2020, 60 % des besoins en énergie d'Aarberg sont couverts grâce à sa propre chaudière à bois. On y brûle du bois de récupération qui, auparavant, devait être exporté. Ainsi, l'émission de dioxyde de carbone a pu être réduite de 16'000 tonnes.

Aujourd'hui, les produits phytosanitaires sont au cœur du débat. Depuis 2019, le recours aux néonicotinoïdes permettant le traitement systémique des semences pour les prémunir contre les ravageurs est interdit. Parce que la jaunisse virale se propage rapidement et que pour le moment, aucune variété de

Schweizer Zucker AG
Sucre Suisse SA

Radelfingenstrasse 30
Postfach
CHF-3270 Aarberg
T +41 (0)32 391 62 00

Oberwiesenstrasse 101
CH-8501 Frauenfeld
T +41 (0)52 724 74 00

info@zucker.ch
www.zucker.ch
www.sucre.ch



betterave résistante n'est disponible, et suite à l'effondrement des rendements en Suisse romande, la Fédération des betteraviers a demandé une autorisation d'urgence pour un traitement systémique des semences. L'Office fédéral de l'agriculture l'a refusé. Dans les pays voisins (p. ex. France, Autriche, Allemagne) des autorisations exceptionnelles ont été données. Pour la filière du sucre suisse, l'interdiction représente un handicap concurrentiel. Sucre Suisse SA craint qu'en raison de la baisse de rendement, les planteurs sèmeront moins de betteraves et que le recul des surfaces soit irréversible.

Swissness

Les consommatrices et les consommateurs valorisent fortement la marque « Suisse » et sont prêts à dépenser plus pour l'obtenir. En 2017, l'ordonnance Swissness qui renforce la production indigène est entrée en vigueur. Avec cette législation, le sucre suisse est devenu plus attractif, et partant, plus compétitif. Matière première relativement bon marché, le sucre est souvent utilisé pour des produits tirant argument de leur origine, ce qui permet d'équilibrer le recours à des composants plus onéreux. La Fédération suisse des betteraviers considère que le caractère exigeant de l'ordonnance Swissness est une chance pour l'industrie alimentaire suisse dès lors que la qualité et l'écologie sont garanties.

Importance du secteur du sucre pour l'agriculture et l'industrie alimentaire

La filière du sucre suisse occupe une place à ne pas sous-estimer dans l'économie agricole suisse. Si d'un point de vue uniquement pécuniaire, sa part dans l'économie nationale demeure circonscrite, des facteurs tels que la sécurité d'approvisionnement, la durabilité et des labels tels que « Bio » ou « IP-Suisse » jouent un rôle important. De même, l'entretien du paysage, la diversité et la rotation des cultures représentent des valeurs difficilement chiffrables, mais bien réelles dans le contexte global.

Des échanges soutenus tout au long de la chaîne de valeur ainsi que des engagements politiques plus fermes de tous les acteurs impliqués pourraient minimiser les frottements existant encore aujourd'hui et augmenter la valeur ajoutée du secteur du sucre au profit de tous. L'industrie alimentaire peut compter sur un approvisionnement régulier en sucre suisse, ce qui lui permet de confectionner des produits de qualité reconnus sur le plan international et arborant le label « Suisse ».

Aarberg, juin 2021